



Un triathlon du Val-de-Ruz accessible à tous

TRIATHLON Qu'ils soient de parfaits débutants ou des athlètes aguerris, plus de 350 sportifs ont participé à la 11e édition. Bastien Jornod et Valérie Schmidt ont gagné.

PAR DARIO MERCOLLI

Avec une eau du lac à 26 degrés, les triathlètes «olympiques» n'ont eu aucune peine à se jeter à l'eau pour entamer le triathlon du Val-de-Ruz (TriVdR) samedi. Après un kilomètre et demi de nage, les cinquante participants ont enfourché leur vélo pour relier Auvornier à Engollon. Quelque 39 km et 600 mètres de dénivelé positif plus tard, ils ont encore couru dix kilomètres sur un tracé revisité.

«Nous avons décidé de proposer un parcours en boucle pour offrir plus de ravitaillements aux coureurs, mais aussi pour que le public puisse voir plusieurs fois les athlètes», explique Annick Dubois, coprésidente de la manifestation.

Un vainqueur flashé

Pour Bastien Jornod, c'était presque une balade de santé. Il lui a suffi de 2 heures et 9 minutes pour franchir la ligne d'arrivée et décrocher l'or. Il s'est même fait flasher deux fois à vélo à plus de 65 km/h.

«Je suis sorti deuxième de l'eau donc j'ai dû accélérer un peu par la suite, mais j'ai rapidement repris les devants», souriait le Vallonnien, à peine essoufflé après son effort. «J'aime beaucoup le nouveau tracé de la course à pied. Il me permet de mieux gérer mon effort. Mais l'objectif aujourd'hui c'était surtout de prendre du plaisir, et c'est chose faite!»

Une réduction salvatrice

Du côté des dames, Valérie Schmidt s'est imposée devant Carole Perrot de Prêles, l'une des grandes favorites. La Chau-de-Fonnière l'a emporté de justesse en profitant d'une réduction de son chrono.

Autor: DARIO MERCOLLI



La plupart des participants a apprécié les parcours proposés lors de ce triathlon du Val-de-Ruz. MATHYS ESTABLE

«Je savais qu'on allait m'enlever du temps parce que je suis restée bloquée à un passage à niveau. Mais je ne pensais pas que j'allais gagner», exultait cette triathlète aguerrie.

Une édition réussie

Florian Stauffer, coprésident de l'événement, est lui aussi ravi du déroulement de la journée: «Nous avons attiré environ 100 personnes de plus que la dernière édition, notamment grâce au format olympique.»

Cette formule a été proposée pour la deuxième fois: «Les athlètes avaient beaucoup apprécié cette distance l'année passée, donc nous avons décidé de renouveler l'expérience. Même si cela demande de gros

efforts de préparation et l'engagement de davantage de bénévoles.»

Le TriVdR permettait aussi d'engranger des points pour le championnat jurassien de triathlon, le 3athlon Jurassik Series, dont la prochaine manche aura lieu 9 août à Porrentruy, dans le format «sprint». Sur cette distance (500 m, 22,5 km et 5,1 km), la victoire est revenue au Jurassien Gauthier Monnerat et à la Neuchâteloise Inès Chiffelle à Engollon.

Un triathlon inclusif

Les autres catégories ont également rencontré un franc succès. Elles ont permis aux participants de s'affronter sur des distances plus courtes.

Les organisateurs ont, par

exemple, introduit un nouveau relais adulte-enfant, lors duquel chaque génération a réalisé un mini-triathlon avant d'achever la course main dans la main.

Les personnes en situation de handicap ont aussi eu le droit à un format dédié. Elles se sont affrontées par équipe, chaque personne accomplissant l'une des trois épreuves, à l'image de Cédric, Manu et Mathieu: «Nous nous sentons considérés comme tout le monde et l'ambiance est super», racontaient les membres de cette équipe.

Aussi parmi les bénévoles

Si cette catégorie existe depuis de nombreuses années, le label Unified vient tout juste de lui être attribué: «Il permet d'indi-

quer que l'événement s'engage à améliorer l'accueil et la participation des personnes à besoins spécifiques selon certains critères de qualité. Il s'agit par exemple de mettre des bénévoles à disposition ou de s'assurer de l'accessibilité du lieu», indiquait Sarah Cotroneo, coordinatrice de projet pour Swiss Inclusive Sport. Le TriVdR en fait même plus qu'exigé, en accueillant des personnes en situation de handicap au sein de ses bénévoles. Pour autant, le comité d'organisation réfléchit déjà à la façon de rendre la manifestation encore plus inclusive.

Et, pourquoi pas, à faire concourir les personnes à besoins spécifiques avec le reste des athlètes.

79% der Originalgrösse